

Histoire de l'église du Bouveret

(Extrait d'un document établi lors de la rénovation de 2002)

Préambule

A Sion aux Archives cantonales sont déposées les archives communales de Port-Valais et une partie des archives paroissiales. A l'Evêché se trouvent les archives de la paroisse. A la cure du Bouveret, existent de nombreux documents en particulier les comptes tenus par le curé Pannatier et les innombrables factures qu'il a conservées. Ces documents nous permettent de comprendre les difficultés et les problèmes survenus lors de la construction de l'église du Bouveret.

Au début du 20^{ème} siècle, le Bouveret connaît un développement fulgurant lié à son emplacement privilégié et à la construction de pensions, hôtels, du port et l'arrivée du chemin de fer. Pour les habitants comme pour les estivants l'absence d'un lieu de culte se fait de plus en plus sentir. L'église paroissiale de Port-Valais, trop éloignée et trop exiguë (heureux temps !) ne suffit plus. D'autre part son état est déplorable.

Les débuts

En 1903, la commune envisage de mettre la salle d'école à disposition d'un prêtre qui officierait les dimanches et jours de fête. Le projet est soutenu par Mgr l'Evêque qui s'inquiète de la situation religieuse dans le village. En mai de l'année suivante, le chanoine Jean-Joseph Nantermod a le plaisir d'avertir le président de commune M. Gustave Curdy que Monseigneur a donné son accord pour célébrer durant l'été une messe au Bouveret. De plus, il se déclare prêt à entrer en discussion pour une subvention.

Les finances

La présence d'un officiant régulier incite les habitants du Bouveret à franchir le pas suivant. Trouver des sous ! Un comité pour la construction d'une église est constitué. Le chanoine Nantermod en prend la présidence alors que le curé de Port-Valais, opposé au projet, est écarté. Construire une église coûte cher et il n'y a aucun revenu à disposition. Les initiants ne peuvent compter que sur la générosité des particuliers. On décide d'organiser une loterie, à laquelle le Conseil d'Etat donne son accord le 13 juillet 1904. Le président de commune, très engagé dans le projet, n'est pas satisfait de l'affectation du bénéfice et prend ses distances avec le comité. Quoiqu'il en soit, les choses n'évoluent pas beaucoup jusqu'au printemps 1907, lorsque le chanoine Laurent Zufferey, nouveau curé de Port-Valais (1906 – 1915) prend les choses en main.

Choix du site

Accompagné par le comité, l'évêque de Sion visite plusieurs sites qui conviendraient, entre autres un pré que la commune possède vers l'ancien stand. L'accord ne se fait pas et le 5 juin 1907, le comité de construction soit le chanoine Zufferey, Lucien Heymann, Bertrand Benjamin et Joseph Clerc, achète à Gustave Bussien, inspecteur de la navigation sur le Léman et à sa mère Agnès, un vaste terrain de 3000 m² sur les hauts du village, au lieu-dit En Posses, pour la somme de 7500 francs.

La construction de l'église

Pendant que l'argent est péniblement rassemblé, on s'inquiète des plans. Le curé de Muraz est consulté. Sa paroisse s'était dotée d'une nouvelle église de style néo-gothique en 1895. Mais cette entrevue ne semble pas donner les résultats voulus. On regarde aussi du côté de Revereulaz pour s'inspirer des plans de l'église construite en 1899. Malheureusement cette idée ne convient pas. On fait finalement appel à François-Casimir Besson, architecte établi à Martigny, qui jouit d'une certaine renommée dans le canton. Les plans sont prêts en mars 1913. La mise en soumission paraît dans le Bulletin officiel le 4 avril. Le projet de François-Casimir Besson, dont il ne reste aucune trace, est approuvé par la Commune le 23 juin 1913. Les travaux peuvent enfin commencer. La première pierre

est bénie à fin août 1913. La Commune de Port-Valais participe à la construction en mettant à disposition le bois nécessaire, des sapins coupés à la Jeur de Grammont et à la Grand-Jeur. Il n'existe aucun témoignage sur le déroulement et l'organisation du chantier. On n'achète que les matériaux que l'on ne trouve pas sur place et on ne paie que les spécialistes comme l'architecte ou le maçon qui encadrent les volontaires travaillant le soir ou le dimanche. Les murs sont rapidement montés, la charpente et le toit sont posés avant l'hiver. L'intérieur est terminé l'année suivante.

Le paiement de l'église

Une fois l'église construite et sommairement aménagée, elle va traverser quelques années difficiles. L'argent manque pour régler l'architecte et les divers artisans qui réclament leur dû d'une manière de plus en plus pressante. En août 1915, le curé Pierre Guéron ne sait plus où donner de la tête. En 1917, l'office des poursuites de Monthey avise la Commune que si un versement n'est pas effectué, le bâtiment sera mis aux enchères. D'entente avec l'Evêché un compromis est trouvé et la situation se stabilise mais il faudra encore bien des années pour que la situation financière soit maîtrisée.

La consécration de l'église

A l'autel provisoire installé en 1914, succède en 1920 le maître-autel en marbre encore en place et le 12 juillet le curé Guérona le plaisir d'inviter l'Evêque pour consacrer l'église. La cérémonie sera renvoyée 2 fois mais en fin de compte, tout se passe bien. Mgr Victor Bieler vient consacrer l'église et l'autel en l'honneur de l'apparition de la Vierge Marie à Lourdes. Il place dans l'autel les reliques des saints martyrs Prosper et Diodora et fixe la fête de la dédicace au 9 septembre.

Aménagements, réparations et transformations

Le 28 janvier 1929, le curé Séraphin Pannatier décide de compléter le mobilier de l'église en se procurant deux autels dignes de ce nom. Les travaux sont attribués à une entreprise de Locarno pour le prix de 2180 francs. On profite encore pour 700 francs de poser un plancher sous les bancs. Le tout est réglé avec peine avec les collectes du dimanche. La grande croix de granit qui se dresse devant l'église est érigée en 1935.

1938

L'église pas chauffée est glaciale en hiver. Le curé Pannatier dessine lui-même une chaudière à bois. Sous la direction de Jules Forni, des paroissiens bénévoles creusent un local sous l'église pour recevoir l'installation nécessaire. Un tambour d'entrée est installé par Max Curdy et de petites réparations aux fenêtres et au toit diminuent les courants d'air.

1956

Un éclairage au néon est installé. A la même époque, une horloge vient se loger dans le clocheton. La visite de l'Evêque est l'occasion d'une rénovation intérieure facturée 20'000 francs. Ce rafraîchissement semble être le premier depuis la construction. L'église doit avoir une mauvaise mine. En 1960, le chauffage à mazout remplace la chaudière à bois

1971

Pour se conformer aux nouvelles prescriptions de Vatican II, un autel avancé, face aux fidèles, est créé par Jean Bussien, architecte. Le chauffage est modernisé. De plus, les abords de l'église sont aménagés et le parking créé.

1982

L'harmonium acheté pour 500 francs en 1968 est remplacé. Le Chœur des Jeunes propose de le payer en organisant un loto. Selon les plans de Jean Bussien, on modernise la vieille tribune en bois et un escalier métallique permet d'y accéder. Les travaux de menuiserie et les confessionnaux sont l'œuvre de Gilles Anchise. Le sol est également rénové et ces interventions sont les plus importantes

depuis la construction en 1913 – 1915. Tout se termine par l'électrification de l'horloge effectuée par Pierre Curdy et l'acquisition de l'orgue qui prend place sur la nouvelle tribune en mars 1983.

1987

On confie au consortium Coutaz-Fornay la rénovation de la ferblanterie et le remplacement de la toiture d'ardoises. On renonce à l'éternit pour la tuile et on remplace également quelques éléments de la charpente.

2002

En octobre 1998, le conseil de gestion présidé par Pierre-François Ferrin décide de redonner une nouvelle jeunesse à l'église. Un mandat d'étude de rénovation générale est demandé au bureau d'architecte Roland Gay à Monthey. Pour un montant de 800'000 francs les travaux sont réalisés entre février et septembre 2002. Ils comprennent entre autres, le drainage à l'arrière du bâtiment, la rénovation du chœur, des nouveaux bancs, un chauffage électrique au sol, la réfection des vitraux, l'amélioration phonique et acoustique et le rafraîchissement complet des murs intérieurs.

La cérémonie d'inauguration de la rénovation de l'église a lieu le 26 octobre de la même année par le curé de la paroisse Jean Varone , honoré de la présence de l'Evêque de Sion, Mgr Norbert Brunner.

Au terme de cet historique, nos pensées et nos remerciements vont à toutes les personnes qui, au cours des années, se sont investies pour préserver et entretenir ce lieu de culte. Pussions-nous continuer ainsi à « vivre l'avenir » et prouver notre capacité à prier ensemble.

C'est dans esprit, que nous nous mettons sous la protection de Notre-Dame en lisant la plus ancienne prière adressée à Marie et retrouvée sur un papyrus du 3^{ème} siècle :

Sous ta protection

Nous cherchons refuge, sainte Mère de Dieu

Ne refuse pas nos prières dans nos besoins

Mais sauve-nous de tout danger

Vierge glorieuse et bénie. Amen.